

mots pour exprimer les sentiments intérieurs dont elle surabondait que : " Je suis catholique ! mon bonheur est inexprimable ! " Et dans les heures qui succédèrent à cette heure du ciel, elle ne pouvait que répéter : " Je ne sais rien dire ! mon bonheur ne peut se rendre dans une langue humaine ! Pauvres protestants, ajoutait-elle, oh ! s'ils savaient ! Mais j'ai prié pour eux et je me suis offerte comme une victime, pour tous ceux avec lesquels j'étais autrefois en rapport, afin que la lumière, qui vient de briller pour moi, les retire aussi de l'abîme de ténèbres dans lesquels les plongent leur propre estime et leur ignorance."

Près de Miss Mac-Lane s'agenouillait à la même table la mère d'une de nos élèves, qui, n'ayant jamais reçu d'autre sacrement que le Baptême à l'âge de huit ans, venait aussi recevoir pour la première fois le Dieu qui console et qui fortifie. Deux jours après, ces deux régénérées se retrouvaient dans notre petite chapelle pour y recevoir le sacrement de Confirmation. Le R. P. Supérieur de la mission et vicaire général de Mgr Languillat venait, à défaut de Sa Grandeur, retenue par la maladie, verser sur leur front l'huile sainte et appeler sur elles les dons de l'Esprit qui donne le courage de confesser sa foi, même au péril de sa vie.

Servir la vraie cause après toutes ces grâces reçues, était l'unique ambition de Miss Mac-Leane ; aussi, après avoir chaque jour parlé à des personnes réunies en grand nombre autour d'elle, la voyons-nous maintenant s'estimer heureuse de venir avec nous, apprendre à de pauvres